

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Pour éveiller chez
les autres de la
sympathie,
de l'affection,
de l'amour,
rien ne vaut le sourire
◆◆

Le général de Gaulle à Neuvic

Pour la première fois, Neuvic a l'honneur d'accueillir un président de la République.

En septembre 1913, Raymond Poincaré, en visite dans le Centre, de la Creuse à la Dordogne, via la Haute-Vienne, la Corrèze et le Lot, quittant Périgueux pour se rendre à Bergerac, était passé par Brantôme, Ribérac, Mussidan et, bien des Neuvicois, allèrent l'acclamer sur le parcours le plus proche.

Il y a quarante-huit ans, et comme c'est loin ! Or, en ce samedi 15 nous fûmes plus favorisés qu'en 1913 et, depuis plusieurs semaines déjà et surtout,

bien entendu, depuis les derniers jours, les journaux publiant l'itinéraire que suivrait le général ainsi que l'horaire afférent étaient consultés attentivement.

Notre petite ville avait fait une toilette des plus méticuleuses; des drapeaux tricolores, des écussons ornaient les principales artères, et, pour faciliter le service d'ordre et canaliser la foule, certaines rues avaient été fermées et, à partir de 9 heures, les gens affluaient de toutes les directions et se pressaient, impatients, sur la place de l'église.

Le ciel, chargé de gros nuages noirs venant de l'ouest, était

un troisième flent vers Théorat et nous laissent entendre que ce n'est plus qu'une question de secondes. Effectivement, la voiture présidentielle s'immobilise devant la porte de l'église et, aussitôt, le général en descend sous les acclamations de la foule.

Là, le D^r Pascaud, maire et conseiller général, le reçoit et prononce la brève allocution que voici :

Monsieur le Président de la République

Point n'est besoin de vous vanter la beauté de la Dordogne que vous avez sillonnée hier, ni le charme de la vallée de l'Isle que vous parcourez ce matin, car votre voyage en Périgord n'est pas une découverte, mais un défilé de paysages déjà vus à différentes reprises.

Toutefois, qu'il me soit permis de rappeler que dans notre région, qui dit Neuvic, dit chaussures et, pour concrétiser cette vérité locale, les deux plus an-

(Voir la suite en 3^e page.)

ECHOS DU VOYAGE DE NOS MODELISTES EN ITALIE

Dans notre numéro 312, nous vous avons parlé du voyage en Italie de M. N. Grelin et Mlle

R. Serrier qui s'étaient rendus là-bas pour étudier les tendances de la mode.



M. Levasseur au cours de son exposé

On se rappelle à ce sujet, qu'ils étaient restés deux jours à Padoue pour procéder à des sélections de modèles parmi un lot qui en comportait 4.000.

On se souvient également qu'ils y avaient rencontré des représentants de diverses sociétés amies, au monde entier, avec lesquels ils eurent de nombreux contacts utiles pour une saine orientation de nos collections ultérieures, surtout en matière d'exportation.

M. Levasseur s'était aussi déplacé à cette occasion et avait forcément participé aux séances de travail afférentes qu'il suivit avec un vif intérêt.

On le voit (notre cliché) commentant les raisons qui ont amené les uns et les autres à fixer leur choix sur une sélection susceptible de rencontrer la faveur de la clientèle.

Souhaitons que ce voyage transalpin, ajouté à tant d'autres, soit à l'origine de la création de modèles d'un écoulément facile concourant au développement toujours accru de nos activités.



Ci-dessous
La délégation des médaillés entourée de M. Biendel et des chefs de service



Ci-dessous
Le Président de la République est accueilli par le D^r Pascaud, maire - conseiller général

SAVOIR SOURIRE...

Un jour, dans une société, nous remarquâmes une dame jeune, jolie et vêtue à la perfection. Apparemment, elle possédait tous les atouts pour plaire. Et pourtant, elle ne plaisait guère. Elle brillait, mais elle n'attirait pas. La raison? La voici: elle ne savait pas sourire. Son visage était aussi froid que du marbre.

Pour éveiller chez les autres de la sympathie, de l'affection, de l'amour, rien ne vaut le sourire ! Ni la beauté, ni les bijoux, ni les plus belles parures ne peuvent rivaliser avec lui.

Ah! le sourire! Il faudrait être poète pour chanter ses louanges! Il ne coûte rien et, pourtant, il vaut plus que des diamants. Il est la clef d'or qui ouvre la porte de tous les cœurs. Il illumine le regard et transfigure la physionomie. Il fait apparaître jeunes les personnes d'âge et fait oublier les défauts physiques des gens peu avantageés par la nature.

Il donne du charme et de la grâce à tout le monde. Il attire, il réchauffe, il réjouit.

Rien n'est aussi suggestif qu'un sourire. Mieux que des paroles, il proclame: « J'ai de la sympathie pour vous - Je suis content de vous voir! »

Le sourire est contagieux. Ne l'avez-vous jamais remarqué? Souriez à quelqu'un et, neuf fois sur dix, il vous sourira. Il y a près d'un siècle, le fameux romancier anglais William Thackeray écrivait: « Le monde est un miroir; montrez-lui un sourire et il vous le renverra ».

Le sourire est magique! Il possède une force mystérieuse et bienfaisante. Mettez-la à l'épreuve et vous constaterez vous-même le pouvoir miraculeux du sourire.

Vous voulez convaincre quelqu'un? Vous désirez le persuader ou l'amener à vous rendre service? Présentez-vous à lui avec un sourire, discutez en souriant, et votre désir a toute chance d'être exaucé.

(Voir la suite en 3^e page.)

Pour une qualité toujours meilleure

Qui se serait douté, en 1940, lors de la pose des premiers papiers, qu'un jour, des ateliers d'une telle présentation, « tourneraient » à plein rendement dans les bâtiments 11 et 12?

Que de transformations, que d'améliorations ont été réalisées depuis pour en arriver là!

Nous voyons encore, à leur début, les articles à lanières sur semelles de bois que l'on fabriquait, au centre du bâtiment 11 alors que ce local était à peine terminé; puis l'aménagement des convoyeurs qui se succèdent assez rapidement, chacun d'eux, doté parallèlement de sa couteur.

Les bons de chaussures disparus, les articles de cuir reprenant leurs droits surtout en « mixte ». Ce sera l'ère des machines « staple » et « petits-points ». Viennent ensuite la California qui vivra peu longtemps pour s'effacer devant la sandale, le Stitchdown et ses dérivés: stitch et new-stitch, tandis que le goodyear est appelé à prendre de plus en plus d'extension. * Suivent le nu-pied « mortaisé », les soudés et en fin le mocassin.

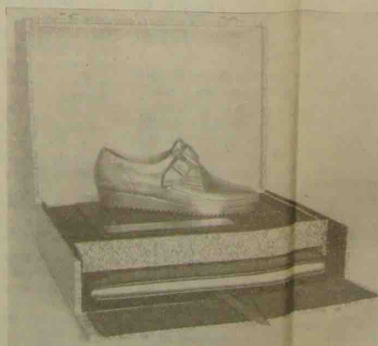
Le mixte a disparu en même temps que le montage à la semence se raréfie, supplanté par le montage à la colle. L'air comprimé trouve un emploi toujours accru dans le fonctionnement des machines qui, elles, voient très souvent arriver de jeunes sœurs modernes et pratiques conçues selon les dernières données techniques: à monter sur forme à cinq pinces, à monter les bouts « goodyear », à monter à la colle, à « remplir » thermo-plastique, à galonner Pfaff, presses à perforer à plateau magnétique parmi des dizaines d'autres, ou neuves, ou transformées.

(Voir la suite en 3^e page.)

menaçant et l'on entendait dire constamment autour de soi: « Il va tomber une averse juste au moment où il sera là ». Des gouttes légères et éparées semblaient vouloir, quelques instants, prélude à une giboulée, mais le temps, malgré des signes précurseurs que d'habitude ne trompent pas, fut élément.

Un hélicoptère évoluant au-dessus de nos têtes attire tous les regards. La foule ne cesse de grossir, mais aussi de s'impacienter. Aux fenêtres et aux balcons on ne voit que caméras et appareils photographiques, lorsque, à la poste, un coup de téléphone nous informe que le président n'est pas encore arrivé à Saint-Astier, alors que d'après l'horaire, il devrait être là. C'est une déception, mais de courte durée. En effet, dix minutes après on nous fait savoir qu'il va quitter les Astériens et, comme la distance qui nous en sépare ne compte pas devant la vitesse des puissantes autos, les visages se rassérénent. Les cloches sonnent à toute volée, le premier motard passe et tendant la main dont deux doigts sont rabattus, nous fait comprendre que dans trois minutes, le président sera parmi nous. Un deuxième, puis

Le souvenir offert au Président par notre Société: un écrin contenant la chaussure moulée en bronze et l'album de photographies



1^{er} MAI 1961 - Fête du Travail

PROGRAMME

9 h. 30: Départ de la place de l'Eglise

3^e Grand Prix Cycliste Marbot (réservé aux jeunes)

Itinéraire: 12 Tours Neuvic-Planèze et un Tour Neuvic, Saint-Astier-Saint-Germain.

10 h. 30: MESSE DU TRAVAIL

chantée en l'Eglise Paroissiale avec le concours de la Chorale de la Cathédrale de Périgueux et d'un orchestre symphonique

12 heures: Arrivée du Grand Prix des Jeunes, place de l'Eglise

GRAND LACHER DE PIGEONS

par la Société Colombophile

15 heures: Départ du

3^e GRAND PRIX CYCLISTE MARBOT

2.000 NF de prix

Itinéraire: 15 Tours Planèze, La Gare, Neuvic et deux tours Neuvic, Saint-Astier, Saint-Germain, soit 125 kilomètres

Départ et arrivée en face des Etablissements MARBOT

15 heures: GRANDE FETE FORAINE

sur le Parking à voitures de l'Usine

Manèges pour Enfants, Loteries, Tirs, Confiserie, etc...

BUFFET - BUVETTE où tout le monde pourra consommer

AVIS AUX AUTOMOBILISTES. - Il sera absolument interdit de stationner sur le trajet de la Course. Toutes les voitures pourront se garer gratuitement sur le Stade de l'U.S.N.

Neuvis d'autrefois...

Il n'y a pas seulement notre petite ville qui ait évolué, ni se soit embellie. Les hameaux et villages de la commune n'ont

point échappé à la marche vers le progrès qui démolit pour rebâtir sur des bases plus modernes et plus solides, qui trans-

formé, crée l'inédit, bref se met au diapason des nécessités de l'heure.



forme, crée l'inédit, bref se met au diapason des nécessités de l'heure.

Aux routes blanches d'alors, ont succédé de belles artères macadamisées, et l'usine Laporte dont ont vu, sous l'avant-toit de son premier bâtiment, l'inscription de la raison sociale de sa fondation, occupe un autre important bâtiment édifié après 1920, tandis que son local primitif renoué, a été aménagé en maison de commerce et d'habitation.

Dans la périphérie du village, près du passage à niveau, vers Puy-de-Pont, Douzillac, Saint-Germain, de coquettes et nouvelles constructions apportent une note gaie, de jeunesse, au carrefour, à qui sa situation géographique et son industrie confèrent un enviable privilège.

Vive la Classe 1922

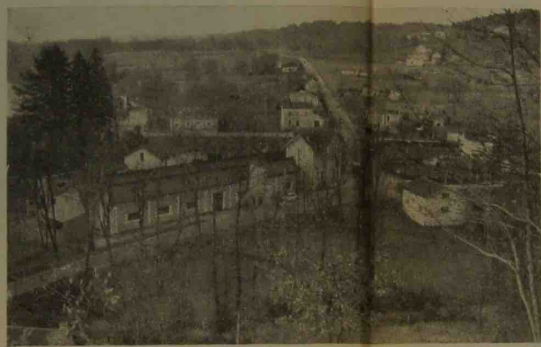
Ce siècle avait deux ans... Nous voulons parler de 1902, bien entendu, où naquirent ces vingt camarades de la classe 1922 qui, il y a quelques jours, par un dimanche ensoleillé et chargé de printemps, se réunirent à la « Ferme des Iles » autour des tables finement pourvues, pour resserrer encore les liens d'amitié qui jusque-là, n'avaient pourtant cessé d'harmoniser leurs rapports.

Ce banquet, présidé par M. Paul Elias, assisté des vice-présidents, Bariteau, de Douzillac, et Perrier, de Saint-Germain-du-Salembre, connut une ambiance des plus sympathiques et des plus cordiales, où le passé des heures joyeuses, comme des moments pénibles fut souvent évoqué.

Ajoutons aussi que l'enthousiasme ne cessa de croître au cours de conversations joyeuses que des mets de chez nous, dont seule Mme Cabrol a le secret, animèrent d'un bout à l'autre. Et le cadre privilégié, près du château de Beauséjour, sur les bords enchantés de l'Isle, ne contribua-t-il pas également à l'entière réussite de cette réunion intime dont chacun des participants gardera un excellent souvenir?

Toujours est-il que nos amis se retirèrent dans la gaieté, heureux et optimistes en se disant au revoir, et à l'an prochain, à Douzillac.

...et d'aujourd'hui



A parpau de las chadenas que pendilhen darrei las tomobilas

Ne sei pouei pus betto qu'un autre, mas vous cache pas que ia benoep de chadenas que ne coumprene brigo. Par eisample, a que serven quelas pitas chadenotas que trainen darrei las tomobilas. Co me trabalhavo quis chadenas! Vo bèu me creusé lou ciboulo n'i coumprenno re, e fugnis oublijat de me rensenà.

Broudisso me disset que co ne servio à dire: Gratolard que vio fai set ans de sarvice dins lous tringlos, badavo. Lou garido-champêtre, parié, e lou curet reipoundet que qu'ero de las blagas. Ço que fai que un dimen me trapis per la ma e nanguis au bourg.

Uno grosso tomobilò amériçéno, ero arretádo sur la plaço, e, jurta-men, vio un pitit chadenou à l'arrei. M'adressis au chauffour que, ma fe, era bien dringat.

« Monsieur, aurias-vous la boumtat de me dire à que s'iert lou chanilhou que pendilho darrei votro tomobilò? » L'ome que parlavo pas lou patonas m'èpiet tout eitoutat e ne reipoundet pas; e iou, leïdoun, me traperis à secourre si fort lou chadenou que lou Méricain chabet per devinà ço que iou voulio sabei.

Veiqui, à pus près, la rason qu'èn me balhet:

Tout ço que se deïplaço sur terro, sur mer ou dins lous ers, à ped, à chavau, produit de l'eïlectricitat estatico. Ne sabei pouei co qu'ei, mas tant pié; Ço que n'en sabei qu'ei que co envoïrou lou mounde e que co lou fai badà e, per zou tirá d'aqui, n'i a noumas meitié de leissá pendilho queïlo pito chadenou.

Eïtan qu'ei chaba; pus de viramen de tete, pus d'envoïe de badà ou de randre.

Coumo ero lou soule de Sènt-Tranquedou à zou saubre, vougnis n'en fâ prouït tout lou mounde e, lou lendoumo, faguis 'no conferenco dins la maiorïou, pei dempei quèn jour lous us e lous autres laïssen treïnâ quanco re dins las charièras de Tranquedou.

Lou fatour, Boumboücho, à amarat 'no chadenou à sa bicycletto si pesant que n'en deïpavo lous chamis. Carotoni à eïtachat 'no chadenou de pou à sa cariolou, e lou cantoumo, n'en a acrochéat uno de brabant à sa rouillou. Lou méro à decidat que lou corbillard n'en s'icïo muni d'uno coumro l'eïlectricitat estatico e coumro lous viramens de tete. Lou quito che d'ou fougérou, d'armieramen, n'en vio una à la couro e no visavo pas d'ante venio lou vent en passá sur la plaço.

Qu'ei noumas d'ous chadenous qu'un vèu à Tranquedou. Dou tren deïpartamentou au charretou de la mai Eirufido en segre las cariolas, lous toubareüs, las becnas, tout lou mounde laïssé grolinâ de las chadenas que se torden par terro coumo de la serps.

Aïnfin, dempei que faguis ma coumferenco, ni mountá un magasin de chadenas e n'en vende, cresés-zou, las unes coumro lous varigés e lous vomissamens e las autres per lous amoureux que ne damanden noumas à s'enchedenâ.

Sur la zoute...

DISTRACON, INSOUÇANCE, NEGLIGENCE, INTEMPEANCE, IMPATIENCE, VANITE, sont vos ennemis sur la route. Restez toujours maître de votre véhicule.

En toutes circonstances, faites votre code de veïse:

Prudence, Discipline, Courtoisie
C'est un conseil de la Prévention Routière

Vers la guérison du cancer ?

La presse américaine de ces jours derniers a fait état de résultats expérimentaux nouveaux obtenus par l'équipe de recherches sur le cancer, qu'anime, à Cleveland, le docteur Sergio de Carvalho.

Ce chercheur travaille depuis quatre ans sur l'un des constituants essentiels de la cellule vivante, appelé Acide Ribonucléique (A. R. N.) substance jouant dans le cytoplasme un rôle de relais de transmission des informations héréditaires enregistrées par l'acide nucléique du noyau cellulaire.

Après avoir baigné des cellules de foie de rat dans une solution d'A. R. N. extrait de cellules cancéreuses, il les a injectées à d'autres rats et y a ainsi provoqué la formation de cancers du foie.

Dans une seconde série d'expériences, il a baigné des cellules

LE COIN DU SOLDAT

LETRES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES

Claude DUPUY ayant passé plusieurs jours en manœuvres, a dû retarder un peu son courrier, et remercie pour le mandat qui lui a permis d'améliorer l'ordinaire.

Bonne santé et bon moral.

Georges PICÔUT a, lui aussi, différé son courrier à cause du surcroît de temps qu'a nécessité l'examen de secrétaire-comptable qu'il vient de passer.

En rentrant à Cahors, il compte sur une permission de cinq ou six jours à l'occasion de laquelle il se fera un plaisir de nous rendre visite.

François ARSICAUD, à Issoire, est affecté à un Centre d'entraînement de moniteur pour la jeunesse d'Algérie; ce qui nécessite un stage de cinq mois. À l'issue desquels il obtiendra une permission de détente de quinze jours dont il profitera pour venir nous voir.

Gérard GUICHARD accuse réception des mandats, colis et journal qui furent les bienvenus.

Le soleil est là-bas très chaud et il espère que Pâques ait connu le beau temps et sa fête le succès.

Il nous adresse ses remerciements et son meilleur souvenir.

J.-C. CHAUNARD a bien reçu mandat, colis et journal et nous en dit sa satisfaction et sa gratitude.

Il a beaucoup de travail en raison des récents événements et se plaint des fortes chaleurs de la journée et du froid de la nuit. Néanmoins, santé et moral ne laissent pas à désirer et le temps s'écoule assez vite.

Roger LAVIGNAC est en possession du mandat et du colis qui lui firent grand plaisir et nous dit que la chaleur commence à être pénible.

Son travail en tant que réparateur de chaussures lui plaît beaucoup et il entrevoit un été agréable à passer de par ses fonctions.

J.-P. PEYROUTY compte finir ses classes avant la fin du

mois et sa vie militaire s'écoule normalement. Il remercie vivement pour le mandat.

Michel FAURÉ nous donne ses premières impressions sur la vie en caserne de laquelle il s'était fait de faux jugements. Il suit les cours de transmis-

sions, ce qui l'intéresse fortement. Il regrette, par ailleurs, l'U.S.N., à laquelle il souhaite une marche toujours ascendante.

J.-C. CHAMBRE attend d'être convoqué devant le conseil de réforme et, actuellement, se trouve dans sa famille à Saint-Astier.

André COURTY qui remercie pour le mandat nous dit que sa vie militaire se passe bien et que, depuis un mois, il est chauffeur d'un colonel qu'il conduit dans différentes villes.

Guy VERGNAUD est heureux de nous accuser réception du mandat et vient de terminer son stage d'opérateur-radio. Il a rejoint sa compagnie dans un camp isolé du Djebel.

Albert SIMONET a bien reçu colis et mandat et nous en remercie.

Joseph DOMINGUEZ a reçu mandat et colis et verrait la libération avec joie; cependant, il faut qu'il aie quatre mois pour cette réalisation.

Il a le plaisir de pratiquer le rugby, son régiment ayant formé une équipe qui, tout récemment, a remporté sa première victoire. Il a également eu l'heureuse surprise de rencontrer MONTERLOS, de St-Germain, avec lequel, bien entendu, il s'est entretenu de Neuvis.

Michel FAUCOULANCHE a bien reçu mandat et colis, ce dernier lui ayant permis d'améliorer largement le repas de Pâques plutôt « maigre ».

Il a eu la grande joie de retrouver C. GUICHARD avec lequel il s'est entretenu longuement de l'Entreprise, chacun d'eux disposant de « Notre Bulletin ».

G. PRYSIANNINCK en permission à Pâques, regrette de n'avoir pu nous rendre visite.

CHAPELAIN, Christian RAMBEAU et Jacques DUMAÏTRE



Daniel Neva de Sa, en permission, retrouve avec plaisir ses camarades Riépé et Sorey

Joseph ARBIOL écrit à M. A. Petit et lui demande des nouvelles de P.U.S.N. et du rugby en particulier.

Il regrette de ne pouvoir « mâcher »; néanmoins, il fait beaucoup de cross pour maintenir sa forme.

Le temps est beau, l'ambiance bonne et son stage dans les transmissions durera cinq mois.

Claude RONGIERAS, en Allemagne, ne se plaint pas de la vie militaire. La nourriture est bonne et le travail peu pénible. Que faut-il de plus?

Claude Chaillat a reçu mandat et journal qui lui ont fait grand plaisir.

Il est affecté aux transmissions et en est satisfait.

CYCLISME



Après Duvaléix, Sedran et Serrol dont « Notre Bulletin » s'est fait l'écho de leurs succès, et ceci depuis plusieurs années, un autre de l'Entreprise vient de se signaler en remportant le 1er prix (3e et 4e catégorie) à La Souterraine (Creuse).

Nous avons nommé Christian Béranou, de la manipulation 401, qui avait déjà figuré dans ces colonnes et paraît fermement décidé à agrandir encore son palmarès.

Par ailleurs, sachant que ces jeunes espoirs prendront part au 3e Grand Prix Marbot et au Grand Prix International, nous espérons, que là-aussi, ils obtiendront de bons classements et leur souhaitons bonne chance.

LE GENERAL DE GAULLE A NEUVIC

(Suite de la 1^{re} page)

ciennes ouvrières des usines de chaussures de Neuvic, médaillées d'or du travail, vont vous remettre un moule de soulier, en souvenir de cette journée, où,

si, se bousculent pour avoir cet honneur et, à ce sujet, nous avons appris que quelques-uns défavorisés parce que trop petits ou pas à portée, en avaient pleuré durant tout l'après-midi. Le klaxon de la voiture pré-

noble et imposante silhouette disparaît sous un tonnerre d'applaudissements. Le cortège se dirige vers Théral où il emportera la N. 89.

Neuvic a vécu une page étonnante de son histoire sans précédent dans ses annales.

Ce fut une journée des plus marquantes, dont se souviendront jeunes et vieux, car accueillit celui qui présida aux destinées de la France est un grand événement qui ne peut faire différemment que de se graver dans la mémoire.



Le Président félicite les médaillés et les remercie pour le cadeau qui lui est offert

pour la première fois, le président de la République Française, foule le sol de notre cité.

Puis, le D^r Pascaud, lui présente le Conseil municipal; MM. Bordier, Lacour, Laforest, Lasserre, Queyrel, respectivement maire de St-Séverin-d'Estissac, St-Vincent-de-Connezac, Beaumont, Chantérac, St-André-le-Double et les personnalités neuviçoises.

Notre Entreprise était représentée par M. Biendel qui, en l'absence de M. Levasseur, assure l'intérim de la direction, les chefs de service, et une délégation des médaillés du travail comprenant MM. A. Bonnevin, P. Grand, G. Mazeau, M. Plaza-net et A. Lespinasse; Mmes Marthe Fare, Elia Martin, Andréa Rodrigo, Eugénie Porcher et Germaine Teillet. Ce furent ces deux dernières qui, en tant que les plus anciennes remirent au chef de l'Etat une chaussure moulée en bronze et un magnifique album comportant les photos des divers ateliers, dédiée en lettres d'or sur velours rouge.

Le Président de la République s'adresse à la population, qu'il remercie de son accueil chaleureux et dit le plaisir qu'il éprouve d'être à Neuvic, puis souriant et détendu, pénètre dans la foule; il les serre cordialement. Les enfants des écoles eux-mêmes,

sidentielle rappelle à l'illustre visiteur le temps qui lui était imparti et dépassé et, nous saluant une dernière fois, sa



Une vue de la foule. Au centre, on remarque le Président qui s'entretient avec M. Biendel

Pour une qualité toujours meilleure

(Suite de la 1^{re} page)

Les coutures ont été groupées dans un local coquet qui fait l'admiration des visiteurs. Le plâtre du bâtiment, détérioré, on s'en souvient, par un violent orage a fait place aux plaques de résine vinylique coupées longitudinalement par une trave de vitrex. Les piliers de support

ont été revêtus. Peintures et badigeonnages sont refaits aussi souvent que le besoin s'en fait sentir. Des pots de fleurs ornent les intérieurs ou les fenêtres, une voiture-aspirateur parcourt les allées à la chasse des poussières, le service de nettoyage fonctionne sans arrêt. Ordre et propreté sont de rigueur.

Il y a maintenant deux ateliers de couture, huit de confection, un de préparation pour premières de nu-pieds, une chambre de compresseurs, une centrale, une chaufferie, etc... et, si chaque pouce de terrain est utilisé, l'esthétique des ateliers n'en souffre pas. Si à chacun, il est fourni tout ce qu'il faut pour un bon entretien de sa place, il est néanmoins agréable de constater que l'esprit de propreté s'est constamment développé. Maintenir sa machine luisante, sans la moindre souillure, ranger régulièrement ses outils; ne rien jeter à terre, autant de principes dont l'application n'a pas besoin d'être rappelée par le contremaître; ils sont devenus instinctifs.

Ces temps derniers, encore, des visiteurs autorisés qui sont souvent en contact avec des firmes à fabrications diverses, ne nous cachaient pas en nous quittant qu'ils n'avaient rarement vu d'usine aussi propre et que, de l'extérieur, de la route par exemple, on ne s'attendait pas à découvrir à l'intérieur autant d'attraits, autant de belles perspectives.

Cette vue partielle de trois ateliers (451-52-53) ne le prouve-t-elle pas éloquentement, comme le confirment non moins bien les coutures, les manipulations et tous les autres services? Une chaussure dans un endroit propre et en ordre attire les regards. Serait-il d'ailleurs possible de bien la fabriquer parmi les peaux de bananes qui traîneraient sur le sol, en se servant d'outils en mauvais état, de machines sales qui imprégneraient les doigts de cambouis à leur contact? Par ailleurs, prendrait-on plaisir à manger un mets délicieux dans une assiette mal lavée et mal essuyée? Non.

La netteté que l'on aime dans sa famille, qui agrémente la vie n'est pas moins nécessaire dans l'usine qui n'est d'ailleurs qu'une grande famille!

Félicitons-nous donc de la tenue de nos ateliers qui flatte l'œil et qui, certainement, a contribué non seulement à améliorer la qualité mais aussi la productivité et, ayons à cœur, par notre comportement, de voir toujours les visiteurs éventuels emporter une haute impression de nos activités dans tous les domaines. Notre dignité personnelle ne pourra qu'y gagner!

DIX RECETTES DE SUCCES

Il y a à quelques années, la Fédération des Fabricants de produits Métalliques des Etats-Unis fit éditer « Dix recettes pour réussir », plaquette imprimée sur une mince feuille de métal.

Ces recettes sont toujours d'actualité:

1. Pensez droit et vous agirez droit.
2. Analysez bien; examinez toutes les données avant de conclure.
3. Soyez propre et ordonné.
4. Fixez-vous un but raisonnable et décidez de l'atteindre.
5. Demandez un conseil, mais pensez et concluez vous-même.
6. Encouragez les autres; gardez vous ennemis pour vous. On n'aime pas ceux qui se plaignent continuellement.
7. Ne laissez jamais personne affirmer — ni même vous — que vous êtes battu.
8. Dépensez un peu moins que ce que vous gagnez.
9. Faites-vous des amis; mais souvenez-vous qu'il ne faut jamais leur demander de l'aide.
10. N'ayez pas peur de rêver un peu; l'imagination est nécessaire pour réussir.

Savoir sourire...

(Suite de la 1^{re} page)

« Aucun argument, dit O.S. Hoffman, n'a la puissance d'un sourire! Pourquoi y pensons-nous si rarement dans nos entretiens avec nos semblables? »

Vous avez une démarche à faire? Présentez-vous avec le sourire et, neuf fois sur dix, vous serez bien reçu. Il rend moins « grinçants » les contacts entre les humains.

Le sourire possède encore une autre vertu: c'est de chasser de notre esprit les soucis et de les empêcher de devenir des obsessions.

Aucune préoccupation ne résiste à un sourire couragieux et soutenu. Accordez-vous assez d'attention à votre physiognomie? Lorsque de main matin vous vous regardez dans un miroir, pour contrôler si votre cravate est bien nouée ou si vos cheveux sont en ordre, consacrez dix autres secondes à l'étude de l'expression de votre visage. Comment est-elle? Grave, morne? Ou souriante, radieuse?

Souriez un moment à votre propre image et vous serez surpris du changement. Combien plus sympathique et plus attrayant est devenue tout à coup votre face! Gardez pendant toute la journée ce sourire rayonnant. Emmenez-le partout où vous irez! Offrez-le à tous ceux avec qui vous entretenez en contact. Le soir, vous vous direz, je vous le garantis: « Ah! quelle merveilleuse journée! »

Exercez-vous constamment à sourire; non seulement vous rehaussez le charme et l'attrait de votre personnalité, mais votre vie tout entière se trouvera métamorphosée.

Malgré le beau temps, juin, où les nu-pieds réapparaissent, en principe, fermement, est séparé de nous par un mois et demi, dont nous ne connaissons pas le comportement.

Aussi, ne soyons pas trop pressés, contentons-nous d'ici-là, d'un modèle de demi-saison qui conviendra quel que soit le temps, et, celui que nous vous présentons vous donnera toute satisfaction, nous en sommes certains: Derby, quartiers galonnés, doublé seulement à l'arrière pour recevoir le contrefort, empeigne à couture spéciale (de tresse) semelle et talon Du-vox, c'est un moccasin donc un « souple » qui se fait pour homme et garçonnet, vachette mammouth ou toutes teintes mode, du 28 au 46, à l'atelier 453.

Un
"Souple"
élégant et
confortable
pour homme
et garçonnet



LA CHAUSSURE A TRAVERS LES AGES

Voici fidèlement reconstitué, le récit de ce qui se passa au siècle dernier. Quérard donne le nom du bottier qui fut le personnage de premier plan de cette aventure curieuse. Qu'on veuille bien voir dans la figure de ce bottier, un personnage d'exception. Fort heureusement.

Pourquoi ne ferais-je pas mes mémoires? se dit un jour Mathieu, passé de l'échoppe du cordonnier, à la boutique achalandée (grâce à une excellente réputation) du bottier.

« Non pas mes mémoires d'ontre-tombe, puisque Dieu merci!

je ne me crois pas encore pris d'y descendre, mais mes mémoires d'écrivain, de biographe, comme à droit de les faire tout un chacun.

Sur ce, Mathieu se met à écrire ses mémoires sur de petits carrés de papier, dont chacun contenait une esquisse biographique de chacune des dames, (les dames seules figuraient dans les mémoires en question) qui, autrefois l'honorèrent de leur confiance.

Ces mémoires, Mathieu ne les fit pas imprimer, mais il menaçait de le faire si chacune des dames à qui il remettait sa biographie ne lui accordait une indemnité fixée par lui dans une lettre-circulaire rédigée en ces termes fort peu littéraires, il a dû bien l'avouer:

Madame,

C'est pour avoir l'honneur de vous faire savoir que, les affaires politiques et commerciales m'ayant ruiné, j'ai parlé à un éditeur, qui m'offre une belle somme pour faire la biographie des pieds féminins de mes ancêtres pratiques. Ayant rassemblé mes souvenirs, je vous fais passer ceux qui vous concernent, consignés de ma main sur la feuille volante, ci-incluse, étant dans l'obligation de vous prévenir que j'en ai le double que je serai forcé de remettre à mon imprimeur à moins d'un dédit de quinze francs que je serai hors d'état de payer si vous n'y mettez la bonté habituelle que l'on vous reconnaît.

J'ai l'honneur d'être, Madame, votre affectionné et ancien fournisseur de chaussures.

MATHIEU.

Voici trois extraits des textes envoyés à trois dames:

Premier spécimen. — Mme A..., rue... n°... à l'entresol, mariée en 1844, trois enfants. Paye difficile, pieds plus difficiles, trop longs, cou-de-pied trop bas, deux cors, trois durillons, démarche gênée, use en dedans.

Deuxième spécimen. — Mme C..., rue... n°... au deuxième sur le derrière; toujours demoiselle, emprunte des enfants pour les mener aux Tuileries; bonne paye, mais bardeuse; pieds déjétés, les doigts grimpés les uns sur les autres; deux oignons et un œil-de-perdrix.

Troisième spécimen. — Mme M..., rue... n°... au cinquième; ancienne gargotière; deux fils engagés dans l'Armée d'Afrique; deux filles non mariées; garde tout pour elle; ne paie que par huissier; pieds plats, larges, gras, assez fondants, mais crevant la chaussure, cors, oignons et durillons entremêlés.

À la réception d'une telle notice et sous le coup d'une telle menace, la majorité des anciennes pratiques de Mathieu ne fit que rire, mais il n'en fut pas de même de la minorité. Cette minorité se divisait en deux parties; la première composée des âmes faibles qui s'exécutaient en envoyant les 15 francs pour n'être pas livrées à la malignité publique; l'autre partie répondit par une plainte au procureur de la République.

Traduit devant le Tribunal Correctionnel, sous la double prévention d'escroquerie et de chantage auprès de particuliers, Mathieu ne put invoquer, par l'organe de son avocat, que son sort misérable, son esprit plus misérable encore, et il ne s'entendit condamner qu'à un mois de prison!

Lu dans « L'Indépendant Franc Parleur »



Vue partielle des ateliers 451, 452 et 453

Rugby - Championnat de France (division d'honneur)

Neuvc se qualifie pour les huitièmes de finale

DIMANCHE 9 AVRIL, en championnat de France, Division d'Honneur, Poule 10, U.S.N. et U.S. Gourdon font match nul, 9 à 9.

Devant un public record, malgré un soleil de plomb, et sur une pelouse en parfait état qui avait, la veille, subi un copieux arrosage, les deux formations se livrèrent un combat viril mais toujours correct.

Sur l'engagement effectué par les locaux, le jeu est porté dans les 22

lontaire, n'ayant pas rencontré d'opposition des locaux qui tentent pourtant de reprendre l'avantage. A ajouter que l'arbitre ne tenant pas compte des arrêts de jeu, siffle la fin sept minutes avant le temps régulier.

Dans l'ensemble, partie assez agréable à suivre, virile, correcte, où Neuvc laisse fuir une victoire pourtant à sa portée.

Arbitrage quelque peu taillon de M. Lalande, de la Côte d'Argent.



F. Rieupé tente une percée, protégé par le pilier Jean Guy

de Gourdon et, à la suite d'une touche à l'avantage des nôtres, Pelat sert directement Vigneron qui inscrit un magnifique drop.

A la remise en jeu, Gourdon fait le forcing; sur touche aux 20 mètres de Neuvc, une mêlée ouverte se déroule à son profit; le 2^e ligne Delsol s'échappe puissamment et marque en coin; la transformation n'est pas réussie.

Sur irrégularité du talonneur visiteur, plusieurs coups francs bien placés sont manqués par Pelat, auquel le jour ne sourit pas. Le trois-quarts aile Maurt, de Gourdon, se montre très dangereux dans ses actions et, profitant d'une contre-attaque rapide de son équipe, il inscrit un essai de décision sur faute de deux défenseurs neuvcis. Pas de transformation.

Neuvc domine sans cesse et nettement sans toutefois pouvoir conclure. Sur arrêt de volée aux 30 mètres, Gombenetouze, de justesse, rate le drop goal et, poursuivant leur pres-



Michel Jollivet, capitaine entraîneur

sion, les nôtres font de beaux départs mais négatifs, car la défense adverse constamment hors jeu et plaquant à retardement enraye toutes nos offensives.

Peu de temps après, survient la mi-temps. Gourdon 6, Neuvc 3.

Dès la reprise, Neuvc part à fond et accule encore Gourdon dans ses buts. Nos trois-quarts attaquent et, sur un service de son frère, Michel Prieset, marque dans un couloir d'un mètre, un essai volontaire qui n'est pas transformé; néanmoins, c'est l'égalisation.

Neuvc domine territorialement et les irrégularités du talonneur visiteur ne sont pas sanctionnées par l'arbitre, ce qui influe sur le bon déroulement du jeu.

Au cours d'une belle attaque de nos trois-quarts, la balle vole de main en main, Rieupé recentre sur ses avants, Chadourne reprend, bouscule deux adversaires et réalise en moyenne position un essai fort applaudi dont la transformation, pourtant facile, nous échappe.

Allons-nous assister à la victoire neuvcise? Non, car sur le renvoi, Gourdon égalise par un essai vo-

DIMANCHE 16 AVRIL à Gourdon, contre Lavaur, Neuvc se qualifie pour les huitièmes de finale.

Le terrain de Gourdon désigné pour être le théâtre de la confrontation Neuvc-Lavaur, a connu une ambiance inaccoutumée, Neuvc et Gourdon étant les deux clubs se disputant la première place.

Dès leur entrée sur le stade, les nôtres furent sévèrement hués par le public local qui nous avait dépeints à l'adversaire comme étant brutaux et incorrects.

Aussitôt le début des opérations, une mêlée se situe aux 22 mètres de Neuvc; Lavaur bénéficie d'un premier coup franc mais ne le réussit pas. Neuvc se dégage tandis que Lavaur pourrait profiter de nombreux autres coups francs qui, heureusement sont négatifs.

L'orage passé, Neuvc domine et, à son tour, sur fautes de joueurs opposés, tire des coups francs sans résultat également, et, à plusieurs reprises, les joueurs esquissant des signes d'énerverment, l'arbitre doit intervenir pour éviter que des suites fâcheuses ne viennent obscurcir les débats.

Lavaur se montre supérieur en mêlée, mais ses demis usent du coup de pied qui, chaque fois, trouve un défenseur neuvcis à la réception. Nous constatons aussi avec plaisir que, lorsque nos trois-quarts disposent de la balle, ils s'avèrent très dangereux.

L'arbitre dispense généreusement de part et d'autre des coups francs qui ne sont pas transformés.

A la mi-temps le score est nul.

Dès la reprise Neuvc poursuit sa pression et les Vauréens ne quitteront leur camp que très rarement. La pluie qui tombe sans arrêt gêne considérablement le développement du jeu. Un magnifique départ voit Michel Prieset stoppé près des buts. Sur une mêlée qui suit, Lafon part avec son troisième ligne et l'essai est manqué de justesse. Dominant sans cesse sur coups de pied à suivre, Neuvc presse l'arrière adverse qui laisse échapper la balle; Neva s'en saisit, sert Michel Prieset lequel pousse son frère à l'essai qui est refusé par l'arbitre et qui, pourtant, nous paraissait parfaitement valable.

Deux actions de Lavaur sont annihilées par Vigneron et Pelat. Une nouvelle fois l'arrière des Tarnais, pressé, dégage rapidement; Rieupé reprend au pied et marque en coin. La transformation n'est pas acquise.

Les quelques minutes qui restent sont encore à l'avantage des nôtres, mais plus rien ne sera réalisé.

Victoire méritée des Neuvcis qui ont construit un rugby digne de leur forme des grands jours devant un public manifestement hostile.

Partie de championnat virile, mais correcte cependant, grâce à l'arbitrage énergique et compétent de M. Lebeq, du Comité du Limousin.

Par leur belle victoire, nos joueurs ont acquis le droit d'affronter les huitièmes de finale du championnat Honneur. Un nouveau succès suffirait pour accéder à l'excellence. Attendons patiemment, et, peut-être, serons-nous satisfaits.

A Gourdon, Delsol, Rouan et surtout Maurt émergent d'un quinze lourd et puissant qui joua le match au moment opportun.

A Neuvc, toute l'équipe s'est donnée à fond.

x x x
En lever de rideau, victoire de nos jeunes, par 6 à 0.

En attendant la rencontre NEUVC - ST-JEAN D'ANGÉLY

Après son honorable composition des locaux qui tentent de reprendre l'avantage, il s'est classé à la première place devant Gourdon, Lavaur et Quarante, notre quinze se trouve qualifié pour affronter les huitièmes de finale.

Tous les neuvcis et principalement les sportifs se félicitent de la bonne tenue de leur équipe qui, il y a deux ans disputait également le championnat en troisième série. Or, nous venons d'apprendre que le tirage a désigné comme nouvel ad-



versaire de notre formation, Saint-Jean-d'Angély du Comité Charente-Poitou, club inconnu de nous mais qui est entraîné par Savin, l'ex-troisième ligne de Cognac.

Le terrain choisi étant Sainte Foy-la-Grande, distant seulement de quarante kilomètres, nous espérons que les supporters neuvcis seront bien plus nombreux qu'à Gourdon, où, pourtant 150 se pressaient sur les touches.

Un car sera mis à la disposition des suiveurs. Prix des places 2,50 Nf

FOOTBALL

L'équipe première se maintient en Promotion-Honneur

DIMANCHE 9 AVRIL, au stade municipal de Limoges, Neuvc doit s'incliner devant Limoges F.C. par 2 à 1.

Pour le dernier match de la saison, Neuvc se déplaçait à Limoges pour y rencontrer le leader de la poule, équipe qui, l'an prochain, accèdera à la Division d'Honneur, alors que les nôtres se maintiendront en Promotion Honneur.

D'entrée, Neuvc attaque et Bangratz tire sur la barre. Limoges contre-attaque par Couteau et Moulleron, mais Sauvat veille attentivement.

A la 10^e minute, Alexis amène la balle, sert son voisin et Pomarès marque le premier but de la partie, Neuvc domine et il semble que sa victoire soit à sa portée; il n'en sera pas ainsi, car un de nos arrières s'infiltra en avant, ne revient pas assez vite, ce dont profite l'inter Limougeaud Moulleron pour percer au milieu du terrain et prendre à contre-pied Sauvat sorti de ses buts. Egalisation, la mi-temps est sifflée.

En deuxième acte, le jeu est égal, mais une main flagrante de l'arrière adverse n'est pas sanctionnée. Un pénalty s'imposait. C'est au contraire Couteau, ailier local, qui part hors-jeu sans que l'arbitre intervienne. Le deuxième but est ainsi acquis à Limoges. Neuvc ne peut plus se hisser au niveau des locaux, deux hors-jeu un peu sévères étant sifflés au détriment de ses avants.

Match très correct. Excellent accueil des dirigeants locaux.

Défaite, Bordier, Couteau, Moulleron et Mounaud furent les meilleurs de Limoges. A Neuvc, le onze au complet s'est fort bien comporté.

Cinéma Rex

Samedi 22 avril, soirée; dimanche 23 avril, matinée et soirée:

Un grand film de Gabin dans un grand rôle du commissaire Maigret:

« MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE »

Toute l'atmosphère angoissante des romans de Siméon, dans une passionnante enquête au dramatique suspense, menée de main de maître par un Gabin-Maigret au sommet de son talent.

Mercredi 26 et jeudi 27 avril:

Ben Cooper dans un grand film d'action en cinémascope:

« BAGARRÉS A APACHES WELLS. C'est un Western fertile en suspenses, poursuites et bagarres. »

Samedi 29 avril, soirée; dimanche 30 avril, matinée et soirée:

Quatre grands vrais comédiens: Danielle Darrieux, Françoise Rosay, Bernard Blier, Jean-Claude Brialy, dans une œuvre bouleversante d'émotion:

« LES YEUX DE L'AMOUR »

C'est l'histoire « vraie » de l'amour héroïque d'une femme pour un aveugle, un aveugle qui la « regardait » avec des yeux noirs. Allez voir ce film il en vaut la peine.

Lundi 1^{er} mai, matinée et soirée; mardi 2 mai, soirée:

Un film fracassant avec Eddie Constantine, Daw Addams et Nadine Tallier.

« LARRY, AGENT SECRET »

Un spectacle dynamique aux multiples péripéties, avec le fameux « bagarreur souriant ».

Mercredi 3 mai, jeudi 4 mai:

Retour des inséparables comiques Laurel et Hardy, dans:

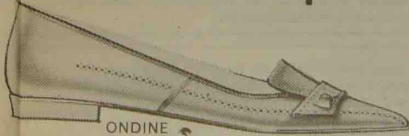
« LES JOIES DU MARIAGE »

En première partie: « Les Rois de la gaffe ». Une soirée de fou-rire.

A la Sucursale MARBOT

Un grand choix d'articles toujours à la mode vous attend. Vous y découvrirez le modèle qui vous convient.... à votre prix.

Bouquet de printemps



ONDINE NF 13,90

LA CHAUSSURE DE QUALITE A VOTRE PRIX

CATHIA NF 29,90

DOC semelle technique VERDIP NF 29,90

